



# Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

Lettre d'information trimestrielle n°2, Juin 2011

## Editorial

Dans l'approche globale d'un territoire (région ou pays), les formations supérieures doivent être pensées en adéquation avec les besoins locaux, et qui mieux est, être en synergie pour un meilleur développement local durable : rien n'est pire que de voir des universités d'une ville moyenne former des étudiants qui vont tous travailler dans la capitale ou dans d'autres pays.



Les responsables politiques ne doivent pas seulement considérer les universités comme un employeur quelconque qui génère de l'activité économique, mais comme un acteur majeur pour le développement futur. Les formations offertes et les directions de recherche doivent être choisies en fonction d'une analyse serrée et d'un diagnostic précis allant du recensement des besoins locaux identifiés jusqu'à l'inclusion des conséquences humaines des projets de développement en cours et futurs : par exemple, si une région désire se lancer dans l'industrie textile, non seulement elle devra créer un lycée professionnel dans ce secteur, mais aussi créer des formations de cadres moyens et supérieurs spécialisés. Et ce raisonnement est aussi valable pour les nouvelles technologies, les nanotechnologies, etc.

Monter une nouvelle formation ou un nouveau laboratoire ne doit pas se faire seulement à partir des « lubies » de certains professeurs, mais en adéquation avec les acteurs socio-économiques locaux, comme les agences de développement ou les chambres de commerce.

C'est dans ce contexte qu'USF-AWB veut se positionner, c'est-à-dire être un acteur qui aide les protagonistes locaux à concevoir de manière intégrée le développement d'un territoire et plus particulièrement la formation des cadres. Et cela dans trois directions :

- l'ingénierie pédagogique afin de mettre en place des formations adaptées,
- le choix des directions de recherche pour la « formation des formateurs »,
- l'organisation ou la ré-organisation administrative et financière des établissements supérieurs.

Dans cet esprit différentes actions ont été menées ou sont en cours de démarrage, à savoir :

- la création d'une faculté de mécanique au Liban,
- la création de laboratoires d'informatique au Mexique et en Algérie,
- la formation de cadres intermédiaires en Haïti,
- et la création d'une école de nouvelles technologies au Cameroun.

Dès lors, nous posons la question suivante : pour quelles raisons, les organismes internationaux spécialisés sont-ils disposés à financer des cours ou des actions de recherche à court terme, et non pas des actions structurantes à long terme ? ■

R. Laurini

## Assurances

Nous avons la joie de vous annoncer qu'un contrat d'assurances a été souscrit avec la mutuelle MAIF afin de couvrir les adhérents lors de leurs déplacements pour le compte d'USF-AWB. En effet, si ceux qui sont en activité sont assurés sans frais par leur établissements, il en est différemment pour les membres retraités. Dès lors, ils pourront effectuer leurs missions sans souci. ■

## La formation des étudiants en gestion de projets internationaux

Une étude récente a montré que 90 % des ingénieurs sont impliqués dans des projets internationaux ou des activités internationales avec des clients, des fournisseurs ou d'autres partenaires. Si la formation en gestion de projets est courante dans les formations d'ingénieurs, la formation en projets internationaux l'est beaucoup moins. C'est dans cet esprit qu'a été conçu le projet pédagogique NEREID (*Network of Engineering universities Educating in Intercultural Design*) pour initier pratiquement les élèves-ingénieurs informaticiens à la gestion de projets internationaux. Typiquement un groupe d'étudiants d'universités différentes travaille sur un projet qui doit aboutir à des livrables courants en utilisant seulement des moyens de communications électroniques comme le courrier électronique, le téléphone sur IP, la visio-conférence. Les partenaires sont l'INSA de Lyon, le Tec de Monterrey Campus de Puebla (Mexique), la Technische Universität München (Allemagne), et l'Universidad Tecnica Federico S. Maria de Valparaiso (Chili).

Nous recherchons activement des partenaires d'Europe du Nord qui seraient motivés par ce type d'expériences pédagogique. ■